

Francois-Frederic Guy/Kölnische Rundschau 23.12.2003*Les sommets sont atteints avec Beethoven.*

«*Nous avons ici une sonate que le pianiste aura à créer*». Avec ces mots transmettait Beethoven l'opus 106 en si bémol majeur à son éditeur. Jusqu'ici célèbre et crainte (par le public aussi) sous le nom de la sonate *Hammerklavier*. Le cycle de piano de la philharmonie présentait ce sommet à présent pour Noël, toutefois non pas (comme prévu) avec le déjà connu Stephen Bishop-Kovacevich mais avec le nettement plus jeune Francois-Frédéric Guy. Sa version était aussi bien digne de tous les honneurs, de très haut rang musicalement, sans défaut technique. Un cadeau en tout point !

Il est vrai qu'un certain temps de démarrage fut nécessaire avant que l'infrastructure de cet interprète sensible ne se cristallise, avant que graduellement ses libertés et originalités ne conduisent à une vision d'ensemble.

L'introduction de la sonate Pathétique (op 13 do mineur) souleva de sombres et pressantes questions, avec les points d'orgue et les césures de la réflexion, presque dans le sens d'une recherche de traces romantiques.

Comme sa discographie le prouve, Guy a déjà beaucoup étudié Brahms. Cette Pathétique avait de grandes qualités comme une sorte de panneau indicateur dans le 19eme siècle.

Encore plus la sonate Nr.27 (op.90 mi mineur). Avec sérieux et dignité le français dessina les deux mouvements..... avec tous les avantages de l'imagination de ses changeantes sonorités. Puis, vint la dénommée « grande sonate pour le Hammerklavier » et encore cette affinité presque prophétique à Brahms, dont la première sonate prit en visière le colosse Beethoven presque mot à mot.

La façon dont le français maîtrisa le premier mouvement, dépassa les difficultés du scherzo et construisit l'adagio comme la base de l'intemporel *nirvana* de l'incroyable fugue, démontra enfin qu'il était un musicien d'un format considérable. Voire même, de tout premier rang.



Kölner Stadt-Anzeiger
WWW.KSTA.DE

Francois-Frédéric Guy//Kölner Stadt-Anzeiger 23.12.2003

Récital de Piano avec Beethoven

Le pianiste Français de 34 ans Francois-Frédéric guy, remplaçant Stephen Kovacevich-Bishop, présentait à la philharmonie un programme purement Beethovenien, avec au sommet la sonate *Hammerklavier*..... Le Français n'aime apparemment ni les attaques brusques ni les explosions soudaines. Tout se développa à partir du *melos* chantant.....

Tout était déjà très beau. Mais ce qui suivit alors après la pause, était vraiment d'un très grand niveau pianistique : une interprétation de la sonate *Hammerklavier* dans une union si convaincante de la brillance extérieure et du recueillement intérieur.

Le fait que le moindre déplacement, le moindre trille dans cette œuvre follement difficile sont composés en opposition avec l'anatomie humaine est à peine audible dans cette lecture. Il montre la rebelle fugue finale non pas comme document d'un style tardif ampoulé mais dans sa magnifique richesse formelle qui comprend même l'élégance et la grâce.

Guy parcourut les profondeurs de l'adagio sostenuto long de 20 minutes avec une hauteur de vue planifiée. La puissance de sa suggestion est si grande, si balsamique la beauté de son jeu, sont telles qu'il apaise même les souffrances *pulmonaires* du public !